

cement. Les suites opératoires furent d'une simplicité parfaite, et le malade laisse l'hôpital huit jours après l'intervention entièrement guéri.

RÉSULTAT. — Le résultat, sans être absolument parfait, nous vous en donnerons le raisons dans quelques instants, est vraiment remarquable. Dans le premier mois qui suivit l'intervention, le nez était absolument rectiligne dans toute sa longueur, mais depuis une légère excavation s'est creusée à la partie supérieure juste à la racine du nez et cela est dû, croyons-nous, à ce que nous avions mal calculé la rétraction qui s'opérerait dans cette baguette cartilagineuse. Faute peut-être un peu excusable si l'on considère que c'était la première fois que nous avions occasion de faire une transplantation cartilagineuse. Dans les trois quarts inférieurs le nez est bien tendu, un peu abaissé par sa pointe et les narines beaucoup moins larges donnent à notre malade une apparence toute autre que celle qu'il avait avant l'intervention. Si l'on palpe maintenant le nez du malade, on constate que cette baguette cartilagineuse est mobile sur l'os mais bien reliée à la peau et aux tissus sous-jacents.

Si vous le permettez, nous allons vous montrer des photographies de notre malade prises avant et après l'opération, les premières, malheureusement, ne sont pas l'œuvre d'un homme du métier, elles ne sont pas nettes et la tête du malade a une mauvaise inclinaison. En examinant les dernières, vous connaîtrez par leur précision et leur netteté l'œuvre d'un artiste dans l'art de la photographie et qui n'est autre que le Dr Mayrand.

Permettez-nous de vous dire que lorsque notre malade porte un pince-nez, l'encoche à la racine du nez disparaît complètement, il est malheureux pour lui qu'il ne soit pas un peu myope, car alors étant dans l'obligation de porter un pince-nez le résultat comme apparence serait parfait.